

L'Amour dans la Poésie et la Musique

Spectacle pour chœur, solistes, violoncelle, piano, orgue et récitant

- *Extrait de la suite pour clavecin N°5 de G.F. Haendel*
- **Chœur et soliste : Plus ne suis ce que j'ai été** (Clément Marot; Harmonisation de Lionel David)

Clément Marot : né à Cahors en 1496 et mort le 12 septembre 1544 à Turin..

Bien qu'encre encore marqué par l'héritage médiéval, Clément Marot est l'un des premiers grands poètes français modernes. Précurseur de la Pléiade, il est le poète officiel de la cour de François I^{er}. Malgré la protection de Marguerite de Navarre, sœur du roi de France François I^{er}, ses sympathies marquées pour la Réforme et pour Luther lui ont cependant valu la prison puis l'exil en Suisse et en Italie

Récitant : Pierre de Ronsard (1524-1585) : Les amours

Ronsard : né en septembre 1524^{note} au château de la Possonnière, près du village de Couture-sur-Loir en Vendômois et mort le 27 décembre 1585 au Prieuré de Saint-Cosme en Touraine), est un des poètes français les plus importants du XVI^e siècle. « Prince des poètes et poète des princes », Pierre de Ronsard est une figure majeure de la littérature poétique de la Renaissance.

- **Chœur : Mignonne allons voir si la rose** (P. de Ronsard ; Musique de Chardavoine (Harmonisation de Lionel David)

Jean Chardavoine est un compositeur et « arrangeur » de musique, né en 1538 et mort vers 1580, actif à Paris dans la seconde moitié du XVI^e siècle. Il a probablement été aussi « praticien », c'est-à-dire juriste.

- **Solistes : Mignonne allons voir si la rose** (Guillaume Costeley)

Guillaume Costeley : (1531 env.-1606) Célèbre compositeur de chansons de la fin du xvi^e siècle, Guillaume Costeley naît sans doute à Pont-Audemer et exerce auprès de Charles IX les fonctions (qu'il conservera sous Henri III) d'organiste et de valet de chambre.

Récitant : Paul Eluard (1895-1952) : Les yeux fertiles

Paul Eluard : Né à Saint-Denis (France) le 14/12/1895 ; Mort à Charenton-le-Pont (France) le 18/11/1952

Les premières années de la vie d'Eugène Grindel (dit Paul Eluard) sont marquées par la maladie et les visions d'horreur de la guerre. Il rédige alors quelques poèmes témoignant du rejet de la haine et de la terreur. A la fin du conflit, il fréquente André Breton, Aragon, Soupault, Tzara... D'abord adepte du mouvement Dada, il prend part, par la suite, au surréalisme. Au sein du groupe, il réalise bon nombre de ses poèmes autour du thème de l'amour (Capitale de la douleur, 1926).

En 1938, Eluard se dégage du surréalisme pour intégrer plus concrètement le Parti communiste. Sa poésie se veut alors plus engagée et, durant la Seconde Guerre mondiale, montre clairement sa position résistante (Poésie et Vérité, 1942). Poète humaniste militant contre l'injustice, la haine et l'horreur et prônant l'amour dans un vers fluide et profond, Paul Eluard s'éteint en 1952. Plusieurs de ses poèmes ont été mis en musique, notamment par Francis Poulenc.

- **Chœur et solistes : Belle qui tient ma vie** (Thoinot Arbeau 16^{ème} siècle)

Thoinot Arbeau : Né en 1519 à Dijon, mort en 1595. « Thoinot Arbeau » est l'anagramme de « Jehan Tabourot », chanoine de Langres. Il serait le fils d'Étienne Tabourot, avocat devenu prêtre en 1530 et pourvu d'un canonicat à Langres en 1574. Il est l'oncle du poète Étienne Tabourot le « Rabelais de Bourgogne ». Prêtre, licencié en droit il fait ses études à Poitiers et à Dijon. Publie l'*Orchesographie* : « L'orchesographie, « méthode » et « théorie » en forme de discours et tablature pour apprendre à danser, battre le tambour en toute sorte et diversité de batteries, jouer du fifre et arigot, tirer des armes et escrimer, avec autres honnestes exercices fort convenables à la jeunesse. Affin d'estre bien venue en toute joyeuse compagnie et y monstrier sa dextérité et agilité de corps ».

La **pavane** est une danse de cour lente du XVI^e siècle, dansée près du sol par des trios disposés en cortège.

Son nom évoque la ville de Padoue dont elle serait originaire ou, selon d'autres sources, elle dériverait de l'espagnol pavo qui signifie « paon ». Si la danse disparaît avec le XVI^e siècle, la forme musicale subsiste jusque vers 1660. Associée à la saltarelle et surtout à la gaillarde, elle est décrite par Thoinot Arbeau dans son *Orchésographie* (1589) comme une danse binaire formée d'une longue et de deux brèves. Il y décrit la pavane Belle qui tient ma vie et une Pavane d'Espagne qu'on danse « en marchant en avant pour le premier passage », puis en reculant. Les paroles de « Belle qui tient ma vie » sont attribuées au roi François 1^{er}, la musique est à l'origine un choral religieux.

Les pavanés les plus marquantes du XVI^e siècle sont celles de William Byrd. Elles sont suivies par une danse rapide, la gaillarde. Parmi les pavanés « modernes » les plus célèbres, sont celle de Fauré et la « Pavane pour une infante défunte » de Maurice Ravel.

Récitant : Anonyme : « La belle est au jardin d'amour »

- **Chœur et soliste : O belle à la fontaine** (Lanza del Vasto ; Harm. de L. David)

Lanza del Vasto : **Lanza del Vasto**, est un philosophe italien né le 29 septembre 1901 à San Vito dei Normanni dans les Pouilles et mort le 5 janvier 1981 à Elche de la Sierra, près d'Albacete. Militant de la paix chrétien, il a été un précurseur des mouvements de retour à la nature. Poète français, sculpteur et dessinateur, il est le fondateur des Communautés de l'Arche, répliques des ashrams de l'apôtre de la non-violence Gandhi.

- **Solistes : La belle se siet au pied de la tour** (Francis Poulenc)

Francis Poulenc : Francis Poulenc est un compositeur et pianiste français, né le 7 janvier 1899 à Paris où il est mort le 30 janvier 1963. Sa *Rapsodie nègre* (1917) lui ferme la porte du Conservatoire de Paris, mais attire l'attention du compositeur Igor Stravinsky, dont l'appui lui permet de faire publier ses premières œuvres aux éditions britanniques Chester. De 1921 à 1925, Poulenc étudie la composition avec Charles Koechlin, un élève de Gabriel Fauré. Il reste néanmoins une sorte d'autodidacte : « Mon canon, c'est l'instinct », dit-il un jour. La première de son ballet *Les Biches*, donné par les Ballets russes de Serge de Diaghilev, dans des décors et des costumes de Marie Laurencin, a lieu en janvier 1924.

Ses œuvres principales :

- *Rapsodie nègre* (1917)
- *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée* (1918), cycle de mélodies d'après Guillaume Apollinaire
- *Les Biches* (1924), ballet
- *Chansons gaillardes* (1926), cycle de mélodies
- *Concert champêtre pour clavecin et orchestre* (1928)
- *Concerto pour deux pianos* (1932)
- *Litanies à la Vierge noire de Rocamadour, pour chœur de femmes et orgue* (1936)
- *Messe en sol majeur pour chœur mixte a cappella* (1937)
- *Quatre motets pour un temps de pénitence* (1938-39)
- *Figure humaine* (1943), cantate sur des textes de Paul Éluard, créée en 1945 à Londres
- *L'Histoire de Babar, le petit éléphant* (1945), conte musical pour récitant et piano
- *Les Mamelles de Tirésias* (1947), opéra-bouffe d'après la comédie-éponyme de Guillaume Apollinaire
- *Stabat Mater* (1950)
- *Dialogues des carmélites* (1955), opéra d'après Georges Bernanos, créé à Milan le 26 janvier 1957
- *La Voix humaine* (1958), tragédie lyrique d'après Jean Cocteau
- *Gloria* (1960), pour soprano solo, chœur mixte et orchestre, créé simultanément à Boston par Charles Munch et à Paris par Georges Prêtre (janvier-février 1961)
- Une importante œuvre chorale profane et religieuse a cappella.

Récitant : Maurice Maeterlinck (1862-1949) : Elle est venue...

Maurice Maeterlinck : né le 29 août 1862 à Gand (Belgique) et mort le 6 mai 1949 à Nice (France), est un écrivain francophone belge, prix Nobel de littérature en 1911. Figure de proue du symbolisme belge, il reste aujourd'hui célèbre pour son mélodrame *Pelléas et Mélisande* (1892), sommet du théâtre symboliste mis en musique par Debussy en 1902, pour sa pièce pour enfants *L'Oiseau bleu* (1908), et pour son essai inspiré par la biologie *La Vie des abeilles* (1901), œuvre au centre du cycle d'essais *La Vie de la nature*, composé également de *L'Intelligence des fleurs* (1910), *La Vie des termites* (1926), *La Vie de l'espace* (1928) et *La Vie des fourmis* (1930).

- **Chœur : Vous perdez temps** (Claudin de Sermisy)

Claudin de Sermisy : Compositeur français né autour de 1495, probablement à Sermaize dans l'Oise, d'où son nom et mort le 13 octobre 1562 à Paris. Il sert comme clerc, chantre puis maître de chapelle sous Louis XII (1462-1515), François I^{er} (1494-1547), Henri II et François II, il a publié trois livres de motets, onze messes et une passion, mais il est surtout connu pour les quelque 160 chansons polyphoniques environ que l'on retrouve dans de nombreuses anthologies.

Récitant : Rainer Maria Rilke (1875-1926) : Berceuse

Rainer Maria Rilke, né **René Karl Wilhelm Johann Josef Maria Rilke**, est un écrivain autrichien, né le 4 décembre 1875 à Prague, mort le 30 décembre 1926 à Montreux, en Suisse. Il vécut à Veyras (Valais) de 1921 à sa mort. Il est surtout connu comme poète, bien qu'il ait également écrit un roman, *Les Cahiers de Malte Laurids Brigge*, ainsi que des nouvelles et des pièces de théâtre.

En 1910, il fait la rencontre décisive de la princesse Marie von Thurn und Taxis, née Hohenlohe-Waldenburg-Schillingsfürst, dans son château de Duino, alors en territoire autrichien, sur les bords de l'Adriatique. Elle l'héberge fréquemment et devient son mécène jusqu'en 1920. Pour elle, il compose son chef-d'œuvre, les *Élégies de Duino*, suite d'élégies empreintes d'une mélancolie lumineuse, passant du sentiment du terrible à l'apaisement le plus radieux.

Il est mobilisé dans l'infanterie lors de la Première Guerre mondiale, mais revient rapidement à la vie civile. De 1914 à 1916, Rilke entretient une liaison tumultueuse avec la femme peintre Lou Albert-Lasard.

À partir de 1919, il s'installe en Suisse et compose plusieurs recueils de poésies en français. Sitôt arrivé, il y retrouve Baladine Klossowska qu'il avait connue en 1907 à Paris, avec son époux, Erich Klossowski. Elle vit à présent seule à Berlin, avec ses deux fils, Pierre Klossowski et Balthazar dit Balthus (le futur artiste peintre). Elle a onze ans de moins que lui, ils deviennent amants. Elle s'installe en Suisse, non loin de chez lui. Rilke se prend d'affection pour les deux enfants et encourage le talent qu'ils affirmeront l'un et l'autre, en effet, à l'âge adulte. C'est par son intervention auprès d'André Gide qu'est publiée la première plaquette de dessins intitulée *Mitsou* réalisée par Balthus à quatorze ans, illustrant les étapes de la recherche désespérée de son chat qu'il croyait perdu. Rilke préface et suit de près la fabrication de cette courte bande dessinée. La liaison de Rilke avec Baladine dure environ six ans. Après sa mort d'une leucémie en 1926 dans la clinique Valmont à Glion, il est inhumé à Rarogne dans le canton du Valais.

- **Solistes : Mille regretz de vous abandonner** (Josquin des Prez)

Josquin des Prez : né peut-être à Beaurevoir vers 1450 et mort à Condé-sur-l'Escaut le 27 août 1521, souvent désigné simplement sous le nom de **Josquin**, est un compositeur franco-flamand de la Renaissance. Il est le compositeur européen le plus célèbre entre Guillaume Dufay et Palestrina et est habituellement considéré comme la figure centrale de l'école franco-flamande. Josquin est largement considéré par les spécialistes comme le premier grand maître dans le domaine de la polyphonie vocale des débuts de la Renaissance, style qui allait poursuivre son développement au cours de sa vie. Il a écrit de la musique sacrée et profane dans toutes les formes vocales propres à l'époque. Elle comprend des messes, des motets, des chansons

Récitant : Jean Cassou : Dernières pensées d'un amoureux

Jean Cassou, né le 9 juillet 1897 à Deusto et mort le 16 janvier 1986 (à 88 ans) à Paris, est un écrivain, résistant, critique d'art, traducteur, et poète français. Il est également le directeur-fondateur du Musée national d'art moderne de Paris et le premier président de l'Institut d'études occitanes.

- **Chœur et solistes : Aux marches du palais** (Harmonisation de Lionel David)

Récitant : Charles Baudelaire (1821-1867) : La Musique

Charles Baudelaire est un poète français. Né à Paris le 9 avril 1821, il meurt dans la même ville, rue du Dôme, dans le 16^e arrondissement, le 31 août 1867 (à 46 ans). « Dante d'une époque déchue² » selon le mot de Barbey d'Aurevilly, « tourné vers le classicisme, nourri de romantisme³ », à la croisée entre le Parnasse et le symbolisme, chantre de la « modernité », il occupe une place considérable parmi les poètes français pour un recueil certes bref au regard de l'œuvre de son contemporain Victor Hugo (Baudelaire s'ouvrit à son éditeur de sa crainte que son volume ne ressemblât trop à une plaquette...), mais qu'il aura façonné sa vie durant : *Les Fleurs du mal*.

Au cœur des débats sur la fonction de la littérature de son époque, Baudelaire détache la poésie de la morale, la proclame tout entière destinée au Beau et non à la Vérité⁴. Comme le suggère le titre de son recueil, il a tenté de tisser des liens entre le mal et la beauté, le bonheur fugitif et l'idéal inaccessible (*À une passante*), la violence et la volupté (*Une martyre*), mais aussi entre le poète et son lecteur (« Hypocrite lecteur, mon semblable, mon frère ») et même entre les artistes à travers les âges (*Les Phares*)⁵. Outre des poèmes graves (*Semper Eadem*) ou scandaleux (*Delphine et Hippolyte*), il a exprimé la mélancolie (*Mœsta et errabunda*), l'horreur (*Une charogne*) et l'envie d'ailleurs (*L'Invitation au voyage*) à travers l'exotisme.

- **Chœur et soliste : Cantilène** (Paroles de Sébastien de Chamfort ; Musique de Pierre Arvay ; Harm de LDavid)

Sébastien-Roch Nicolas, qui prit par la suite le nom de **Chamfort**, né probablement à Clermont-Ferrand le 6 avril 1740 et mort à Paris le 13 avril 1794, est un poète, un journaliste et un moraliste français.

Pierre Arvay naît le 21 octobre 1924 à Turin, dans le Nord de l'Italie.

Son père Joska Arvay (1898-1951) était un violoniste virtuose hongrois né à Szarvaskend (petit village à l'ouest de la Hongrie). En 1948, une audition réussie à Paris Inter (aujourd'hui France Inter) permet à Pierre Arvay d'intégrer cette station de radio et de composer des musiques pour diverses émissions, dont plusieurs de Gérard Sire. À côté de ses activités sur les ondes, Pierre Arvay s'est initié à la composition de chansons, destinées à être interprétées dans des cabarets, ou en direct à la radio. Il en composera plus de 150 entre 1948 et 1958, souvent signées du pseudonyme de Jean-Claude Roc, avec des auteurs comme Jean Lambertie, Michel Vaucaire, Gérard Sire, André Colomer, Henry Lemarchand, ou Maurice Korb (qui écrit à cette époque sous le nom de Marc Maurice). Plusieurs de ses chansons seront également enregistrées, entre autres par Lucienne Boyer, Yves Montand, François Deguelt, Annie Cordy, Michèle Arnaud, ou encore Jacques Douai.

- **Chœur et solistes : Chanson de Tessa** (Poème de Jean Giraudoux ; Musique de Maurice Jaubert ; Harmonisation de Lionel David)

Maurice Jaubert est un compositeur français né à Nice le 3 janvier 1900 et mort pour la France, à l'hôpital de Baccarat, le 19 juin 1940 (à 40 ans). Maurice Jaubert est particulièrement connu pour ses nombreuses partitions pour le cinéma, *Zéro de conduite* et *L'Atalante* de Jean Vigo, *Quatorze juillet* de René Clair, *Un carnet de bal* et *La Fin du jour* de Julien Duvivier, *Drôle de drame*, *Hôtel du Nord*, *Le Quai des brumes* et *Le jour se lève* de Marcel Carné.

La chanson de Tessa fit partie de la musique de scène composée pour la pièce Jean Giraudoux : *Tessa la nymphe au cœur fidèle*.

Hippolyte Jean Giraudoux est un écrivain et un diplomate français, né le 29 octobre 1882 à Bellac dans la Haute-Vienne et mort le 31 janvier 1944 (à 61 ans) à Paris.

Brillant étudiant et soldat décoré pendant la Première Guerre mondiale, il occupe des fonctions diplomatiques et administratives tout en écrivant des romans (*Suzanne et le Pacifique* en 1921, *Siegfried et le Limousin* en 1922) avant de se diriger vers le théâtre après sa rencontre avec le comédien Louis Jouvet qui mettra en scène et interprétera ses œuvres principales.

Il est aujourd'hui surtout connu pour son théâtre qui compte des pièces célèbres comme *Amphitryon 38* (1928), *La guerre de Troie n'aura pas lieu* (1935), *Électre* (1937), *Ondine* (1939), ou encore *La Folle de Chaillot* jouée en 1945 après sa mort. Jean Giraudoux a participé comme d'autres dramaturges des années 1930-1940 (Cocteau, Anouilh, Sartre, Camus par exemple) à la réécriture des mythes antiques éclairés par les mentalités modernes. Il a su allier fantaisie poétique et goût pour les images insolites, et également associer le tragique et le léger dans une langue élégante et fine, parfois même poétique comme dans *Intermezzo* ou *Ondine*.

Récitant : Jean Cassou : Dernières pensées d'un amoureux

- **Evening service : 1. Magnificat de Henry Purcell** pour Chœur, solistes, orgue et violoncelle

- *Extrait de la suite pour clavecin N°5 de Haendel*

- **Chœur et soliste : Plus ne suis ce que j'ai été** (Clément Marot; Harmonisation de Lionel David)

Récitant : Louis Aragon : Les approches de l'amour et du baiser

Louis Aragon est un poète, romancier et journaliste français, né probablement¹ le 3 octobre 1897 à Paris et mort le 24 décembre 1982 dans cette même ville, à l'âge de 85 ans. Il est également connu pour son engagement et son soutien au Parti communiste français de 1927 jusqu'à sa mort. Avec André Breton, Paul Éluard, Philippe Soupault, il fut l'un des animateurs du dadaïsme parisien et du surréalisme. À partir de la fin des années 1950, nombre de ses poèmes sont mis en musique et chantés par Léo Ferré ou Jean Ferrat, contribuant à porter son œuvre poétique à la connaissance d'un large public (la première chanson tirée d'une œuvre d'Aragon date de 1953 ; composée et interprétée par Georges Brassens, elle reprend le poème *Il n'y a pas d'amour heureux*, paru dans *La Diane française* en 1944 mais adapté en la circonstance par le chanteur). Avec l'écrivaine Elsa Triolet, il a formé l'un des couples emblématiques de la littérature française du XX^e siècle.

- **Chœur et soliste : Julie** (Paroles de Maurice Vidalin ; musique de Jacques Datin ; Harm. de Lionel David)

Maurice Vidalin, né à Paris en 1924 et mort à Rueil-Malmaison en 1986, est un auteur, parolier français.

Il a souvent écrit ses textes sur des musiques de Jacques Datin (1920-1973). Dès 1954, ils écrivent pour Juliette Gréco une de leurs premières œuvres, *On en dira* (Marc Lanjean coécrivit les paroles avec Vidalin).

À partir de 1957, leur fructueuse association donne de grands succès comme *Zon zon zon* interprété par Colette Renard et Michèle Arnaud (1957), *Julie* par Marcel Amont (1957), *Les Boutons dorés* écrit pour Jean-Jacques Debout et repris par Barbara en 1959. Parmi ses nombreux interprètes, on peut citer : Mouloudji (*Julie*), Gilbert Bécaud, Michel Fugain (*Le Chiffon rouge*), France Gall, Juliette Gréco, Françoise Hardy (*Le Temps des souvenirs*), Gérard Lenorman, Mireille Mathieu (*Paris en colère*), Michel Sardou (*Danton*).

Jacques Jean Marie Datin, né à Saint-Lô le 14 juin 1920, résidant à Villegats (Eure) et mort à Saclas (Essonne) le 24 août 1973, est un compositeur français. Parmi ses interprètes, on trouve notamment France Gall (*Christiansen, Mes premières vraies vacances*), Juliette Gréco (*Jusqu'à où, jusqu'à quand et Les Mariés*), Françoise Hardy (*Va pas prendre un tambour, Le Temps des souvenirs*), Serge Lama (*Les P'tites Femmes de Pigalle*), Claude Nougaro (*Une petite fille, Le Jazz et la Java, Je suis sous...*), Serge Reggiani (*Le Petit Garçon*) et Édith Piaf pour laquelle il écrit *Dans ma rue* (1946)

Récitant : Robert Desnos : J'ai tant rêvé de toi

Robert Desnos est un poète français, né le 4 juillet 1900 à Paris et mort du typhus le 8 juin 1945 (à 44 ans) au camp de concentration de Theresienstadt, en Tchécoslovaquie.

Autodidacte et rêvant de poésie, Robert Desnos est introduit vers 1920 dans les milieux littéraires modernistes et rejoint en 1922 l'aventure surréaliste. Il participe alors de manière éclatante aux expériences de sommeils hypnotiques et publie avec Rrose Sélavy (1922-1923) ses premiers textes qui reprennent le personnage créé par Marcel Duchamp.

Dans les années 1924-1929, Desnos est rédacteur de *La Révolution surréaliste* mais rompt avec le mouvement quand André Breton veut l'orienter vers le Communisme. Il travaille alors dans le journalisme et, grand amateur de musique, il écrit des poèmes aux allures de chanson et crée avec un grand succès le 3 novembre 1933, à l'occasion du lancement d'un nouvel épisode de la série *Fantômas* à Radio Paris la *Complainte de Fantômas*. Le poète devient ensuite rédacteur publicitaire mais préoccupé par la montée des périls fascistes en Europe, il participe dès 1934 au mouvement frontiste et adhère aux mouvements d'intellectuels antifascistes, comme l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires ou, après les élections de mai 1936, le Comité de vigilance des intellectuels antifascistes. En 1940 après la défaite de la France face à l'Allemagne nazie, il redevient journaliste pour le quotidien *Aujourd'hui*, et dès juillet 1942 fait partie du réseau de Résistance AGIR. Il poursuit ses activités de Résistance jusqu'à son arrestation le 22 février 1944. Il est déporté à Buchenwald et passe par d'autres camps avant de mourir à Theresienstadt (Terezin), en Tchécoslovaquie : épuisé par les privations et malade du typhus, il y meurt le 8 juin 1945, un mois après la libération du camp par les Soviétiques. La dépouille du poète est rapatriée en France, et Robert Desnos est enterré au cimetière du Montparnasse à Paris. Son œuvre comprend un certain nombre de recueils de poèmes publiés de 1923 à 1943 - par exemple *Corps et biens* (1930) ou *The Night of loveless nights* (1930) - et d'autres textes sur l'art, le cinéma ou la musique, regroupés dans des éditions posthumes.

- **Chœur et solistes : Chanson d'amour** (Poème de Rainer Maria Rilke ; Musique de Lionel David)

Récitant : Max Elskamp (1862-1931 : Le matin (Huit chansons reverdies)

Max Elskamp, né le 5 mai 1862 à Anvers où il est mort le 10 décembre 1931, est un poète symboliste belge. Il fut membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises. Il légua ses papiers, sa bibliothèque et autres objets de ses collections respectivement à la Bibliothèque royale de Bruxelles qui déposa le fonds aux Archives et Musée de la Littérature, à l'Université libre de Bruxelles et au Musée de la Vie wallonne à Liège. Le fonds le plus important se trouve à la Bibliothèque d'Anvers.

- **Chœur : Les chansons des roses : Dirait-on** (Morten Lauridsen)

Morten Lauridsen (né le 27 février 1943 à Colfax (Washington)) est un compositeur américain d'ascendance danoise. C'est depuis longtemps un professeur de composition à l'école de musique Thornton de l'Université de Californie du Sud (University of Southern California, abrégé USC), et il fut président du département de composition entre 1990 et 2002. Avec James Mulholland et Eric Whitacre, on peut soutenir que Lauridsen est l'un des compositeurs américains de musique chorale les plus souvent chantés². Il écrit des œuvres sacrées et profanes. Une bonne part du charme de Lauridsen vient de ses harmonies colorées par l'ajout, à certains accords, de notes étrangères, avec notamment ce qu'on pourrait appeler une « signature » : une structure harmonique de premier renversement d'un accord parfait majeur auquel s'ajoute une quarte juste ou une seconde majeure sur la fondamentale. Son œuvre à cinq mouvements *Lux aeterna* (1997) pour chœur et orchestre est devenue populaire aux États-Unis, et est souvent chantée, enregistrée, et diffusée à la radio. Son Introit est d'ailleurs utilisé dans le générique final du film *Anges et Démons*

Récitant : Anonyme : Elle n'est pas venue...

- **Chœur : Quand l'ennui fâcheux** (Guillaume Costeley)

- **Chœur et soliste : Si tu t'imagines**

(Poème de Raymond Queneau ; Musique de Joseph Kosma ; Arrangement de L.David)

Raymond Queneau, né au Havre le 21 février 1903 et mort à Paris 13^e le 25 octobre 1976, est un romancier, poète, dramaturge français, cofondateur du groupe littéraire Oulipo. C'est en 1933 qu'il publie son premier roman, *Le Chiendent*, qu'il construisit selon ses dires comme une illustration littéraire du *Discours de la méthode* de René Descartes.

Queneau entre en 1938 aux éditions Gallimard où il devient lecteur, traducteur d'anglais, puis membre du Comité de lecture. Il est nommé en 1956 directeur de l'« Encyclopédie de la Pléiade ». C'est avec *Pierrot mon ami*, paru en 1942, qu'il connaît son premier succès. En 1947 paraît *Exercices de style*, un court récit décliné en une centaine de styles, dont certains seront adaptés au théâtre par Yves Robert. À la Libération, il fréquente Saint-Germain-des-Prés. Son poème *Si tu t'imagines*, mis en musique par Joseph Kosma à l'initiative de Jean-Paul Sartre, est un des succès de la chanteuse Juliette Gréco. D'autres textes sont interprétés par les Frères Jacques. Il écrit des paroles pour des comédies musicales, des dialogues de films dont *Monsieur Ripois*, réalisé par René Clément, et aussi le commentaire du court métrage d'Alain Resnais *Le Chant du styrène*. En 1959 paraît *Zazie dans le métro* qui s'ouvre par l'expression « Doukipudonktan ! » Le succès de ce roman surprit Queneau lui-même et fit de lui un auteur populaire. Il fonde en décembre 1960, avec François Le Lionnais, un groupe de recherche littéraire, le Séminaire de littérature expérimentale (Selitex) qui allait très vite devenir l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle). Sa soif de mathématiques combinatoires s'étanchera aussi à la coupe de l'Ouvroir qui accueille, entre autres, le « père » de la théorie des graphes, Claude Berge. Avec *Cent mille milliards de poèmes* (1961), Raymond Queneau réussit un exploit tant littéraire qu'éditorial. C'est un « livre-objet » qui offre au lecteur la possibilité de combiner lui-même des vers de façon à composer des poèmes répondant à la forme classique du sonnet régulier : deux quatrains suivis de deux tercets, soit quatorze vers. Le roman *Les Fleurs bleues* (1965), nouveau succès public, illustre l'apologue du penseur taoïste chinois Tchouang-tseu se demandant s'il est Tchouang-tseu rêvant d'un papillon ou un papillon rêvant qu'il est Tchouang-tseu... Il poursuit son œuvre poétique avec *Courir les rues*, *Battre la campagne*, *Fendre les flots*.

Joseph Kosma (en hongrois **Kozma József**), né le 22 octobre 1905 à Budapest et mort le 7 août 1969 à La Roche-Guyon, est un compositeur français d'origine hongroise (naturalisé français en 1949). Joseph Kosma est élève de Béla Bartók à l'Académie de musique Franz-Liszt de Budapest. Il est ensuite assistant chef d'orchestre à l'Opéra de Budapest, puis plus tard élève de Hanns Eisler à Berlin, où il réside à partir de 1929, après avoir obtenu une bourse d'études. En 1933, Kosma doit fuir devant le danger nazi. Il quitte l'Allemagne pour se fixer à Paris. Il est à Paris sans un sou et ne parlant pas un mot de français. Lilli Apel donne des leçons de piano, Kosma accompagne des cours de danse. Il compose alors un grand nombre de musiques de films, notamment pour Marcel Carné et Jean Renoir. Joseph Kosma est aussi le compositeur de nombreuses chansons populaires, souvent sur des paroles de Jacques Prévert. Certaines de ses chansons (notamment *Barbara* et *Les Feuilles mortes*) ont été immortalisées par Germaine Montero, Cora Vaucaire, Marianne Oswald, les Frères Jacques, Juliette Gréco, Yves Montand ou encore Nicole Martin. Sous le nom de *Autumn Leaves*, *Les Feuilles mortes* poursuivent même une seconde vie internationale, avec la complicité des plus grands musiciens de jazz.

Récitant : Paul Eluard (1895-1952) : Couvre-feu

- **Chœur : Beau soir** (Claude Debussy)

Claude Debussy est un compositeur français, né le 22 août 1862 à Saint-Germain-en-Laye et mort le 25 mars 1918 à Paris.

En posant en 1894 avec Prélude à l'après-midi d'un faune le premier jalon de la musique moderne, Debussy place d'emblée son œuvre sous le sceau de l'avant-garde musicale. Il est brièvement wagnérien en 1889, puis anticonformiste le reste de sa vie, en rejetant tous les académismes esthétiques. Avec La Mer, il renouvelle la forme symphonique ; avec Jeux, il inscrit la musique pour ballet dans un modernisme prophétique ; avec Pelléas et Mélisande, l'opéra français sort des ornières de la tradition du drame lyrique, tandis qu'il confère à la musique de chambre, avec son quatuor à cordes et son trio, des accents impressionnistes inspirés.

Une part importante de son œuvre est pour piano (la plus vaste de la musique française avec celle de Gabriel Fauré¹) et utilise une palette sonore particulièrement riche et évocatrice.

Claude Debussy laisse l'image d'un créateur original et profond d'une musique où souffle le vent de la liberté. Son impact sera décisif dans l'histoire de la musique. Pour André Boucourechliev, il incarnerait la véritable révolution musicale du vingtième siècle.

Récitant : Marie Noël (1883-1967) : Annonciation

Marie Noël, pseudonyme de Marie Rouget, dite « La fauvette d'Auxerre » est une poétesse et écrivaine française, née le 16 février 1883 à Auxerre, décédée le 23 décembre 1967 à Auxerre également où elle est inhumée.

Marie Noël naît dans une famille très cultivée et peu religieuse, de Louis Rouget, professeur agrégé de philosophie au Collège d'Auxerre et de Marie-Emilie-Louise Barat. Elle reste célibataire et s'éloigne très peu de sa ville natale. Sa vie n'en fut pas si lisse pour autant : un amour de jeunesse déçu (et l'attente d'un grand amour qui ne viendra jamais), la mort de son jeune frère un lendemain de Noël (d'où son pseudonyme), les crises de sa foi... tout cela sous-tend une poésie aux airs de chanson traditionnelle. À sa mort, elle lègue son œuvre à la Société des Sciences Historiques et Naturelles de l'Yonne. Cette société savante (fondée en 1847) gère et étudie son œuvre à travers de nombreuses publications.

Femme passionnée et tourmentée, elle n'est souvent connue que pour ses œuvres de « chanson traditionnelle », au détriment de ses écrits plus sombres, dont la valeur littéraire et la portée émotive sont pourtant bien plus fortes. Citons à titre d'exemple le poème pour l'enfant mort, véritable « hurlement » (titre d'un autre de ses poèmes) d'une mère écartelée entre sa souffrance quasi animale et sa foi en Dieu, appelant à l'acceptation (Marie Noël était profondément catholique, voire mystique). Le déchirement entre foi et désespoir, qui culmine dans un cri blasphématoire aussitôt repenti, est ici particulièrement poignant, selon la lecture que fait Jeanne-Marie Baude des Notes intimes. Elle obtient en 1962 le grand prix de poésie de l'Académie française.

En 1962, le compositeur Roger Boutry, grand prix de Rome, choisit son Rosaire des joies pour sujet et texte d'un oratorio donné en première audition au Théâtre des Champs-Élysées, en février 1963, avec un très grand succès.

Son œuvre est récompensée par de nombreux prix, tant à l'Académie Française, qu'à la Société des gens de lettres, la Société des Poètes, la Maison de Poésie, notamment le prix José-Maria de Heredia, le prix Alice-Louis Barthou, le prix Isabelle Mallet. Puis en 1957, le prix de l'Unanimité, en 1958 le prix de la Paulée de Meursault, en 1962 le grand prix de la Société des Gens de Lettres, le prix Lecomte du Noüy et le grand prix de poésie de l'Académie française. Enfin en janvier 1966, elle reçoit à l'Hôtel de Ville le grand prix de la Poésie de la ville de Paris. Maître ès Jeux Floraux depuis 1954, elle fut membre de l'Académie Ronsard et de plusieurs Académies de province.

Commandeur des Arts et des Lettres, le général de Gaulle lui décerne en 1960 la Croix d'officier de la Légion d'honneur

- **Evening Service : 2. Nunc dimitis de Henry Purcell** pour Chœur, solistes, orgue et violoncelle

Récitant : Rabindranath Tagore (1861-1941) : La corbeille de fruits ; L'offrande Lyrique

Rabindranath Thakur dit Tagore (7 mai 1861 - 7 août 1941), connu aussi sous le surnom de **Gurudev** est un compositeur, écrivain, dramaturge, peintre et philosophe indien dont l'œuvre a eu une profonde influence sur la littérature et la musique du Bengale à l'orée du XX^e siècle. Il a été couronné par le Prix Nobel de littérature en 1913¹. Nombre de ses romans et nouvelles ont été adaptés au cinéma, notamment par le cinéaste Satyajit Ray.

Issu de la caste des brahmanes pirali de Calcutta, Tagore compose ses premiers poèmes à l'âge de huit ans. À 16 ans, il publie ses premières poésies substantielles sous le pseudonyme de Bhanushingho (« le lion du soleil »), et écrit ses premières nouvelles et drames dès 1877. Son instruction à domicile, la vie à Shilaidaha (où son grand-père a construit une maison de campagne) ainsi que les voyages font de Tagore un non-conformiste et un pragmatique. Il fait partie des voix qui se sont élevées contre le Raj britannique et il a soutenu comme Gandhi le mouvement pour l'indépendance de l'Inde. Sa vie est tragique - il perd quasiment toute sa famille et est profondément affligé par le déclin du Bengale - mais ses œuvres lui survivent, sous la forme de poésies, romans, pièces, essais et peintures ainsi que de l'institution qu'il a fondée à Shantiniketan, l'Université de Visva-Bharati.

Tagore a écrit des romans, des nouvelles, des chansons, des drames dansés ainsi que des essais sur des sujets politiques et privés. *Gitanjali* (L'offrande lyrique), *Gora* (Visage-pâle), et *Ghare-Baire* (La maison et le monde) sont parmi ses œuvres les plus connues. Ses vers, nouvelles et romans - dans lesquels il a fréquemment recours au lyrisme rythmique, au langage familier, au naturalisme méditatif et à la contemplation philosophique - ont reçu un accueil enthousiaste dans le monde entier. Tagore fut aussi un réformateur culturel et un polymathe qui modernisa l'art bengali en rejetant les restrictions qui le liaient aux formes indiennes classiques. Deux chants de son canon rabindrasangeet sont devenus hymnes nationaux respectifs du Bangladesh et de l'Inde : *Amar Shonar Bangla* et *Jana Gana Mana*.

- **Alléluia du Messie de G.F. Haendel** pour chœur, orgue, trompettes et violoncelle

Georg Friedrich Haendel ou Händel (**George Frideric Handel** en anglais) est un compositeur allemand, devenu sujet anglais, né le 23 février 1685 à Halle et mort le 14 avril 1759 à Westminster.

Haendel personnifie souvent de nos jours l'apogée de la musique baroque aux côtés de Jean Sébastien Bach. Né et formé en Saxe, installé quelques mois à Hambourg avant un séjour initiatique et itinérant de trois ans en Italie, revenu brièvement à Hanovre avant de s'établir définitivement en Angleterre, il réalisa dans son œuvre une synthèse magistrale des traditions musicales de l'Allemagne, de l'Italie, de la France et de l'Angleterre^{4,5}.

Virtuose hors pair à l'orgue et au clavecin, Haendel dut à quelques œuvres très connues notamment l'oratorio *Le Messie*, ses concertos pour orgue et concertos grossos, ses suites pour le clavecin, ses musiques de plein air (*Water Music* et *Music for the Royal Fireworks*) de conserver une notoriété active pendant tout le XIX^e siècle, période d'oubli pour la plupart de ses contemporains. Cependant, pendant plus de trente-cinq ans, il se consacra pour l'essentiel à l'opéra en italien (plus de 40 partitions d'opéra seria⁶), avant d'inventer et promouvoir l'oratorio en anglais dont il est un des maîtres incontestés

Bis : Chœur et solistes : Quand les hommes vivront d'amour

(de Raymond Lévesque ; Harmonisation de Lionel David)

Raymond Lévesque (né le 7 octobre 1928 à Montréal, Québec) est auteur-compositeur-interprète, poète, romancier et dramaturge québécois. Raymond Lévesque étudie le piano avec Rodolphe Mathieu et l'art dramatique avec Madame Audet.

En 1947, Fernand Robidoux découvre Raymond Lévesque et l'invite à son émission radiophonique à CKAC pour interpréter quelques-unes de ses compositions.

À la fin des années 1940, on retrouve Raymond Lévesque avec Jacques Normand au cabaret montréalais *Au Faisan Doré* et un peu plus tard au *Cabaret Saint-Germain-des-Prés*.

De 1954 à 1959, Raymond Lévesque séjourne en France où il enregistre chez Barclay. Plusieurs vedettes de l'époque interprètent les chansons de Raymond Lévesque: Bourvil, Jean Sablon, Cora Vaucaire, Eddie Constantine, etc. Raymond Lévesque se produit également sur les scènes de music-hall et dans des petits cabarets parisiens; notamment, *Le Port du Salut* et *La Colombe*. C'est pendant cette période que Raymond Lévesque compose la chanson **Quand les hommes vivront d'amour** qui exprime son chagrin

à propos de la guerre d'Algérie; d'abord enregistrée sur disque par Eddie Constantine, cette chanson est ensuite interprétée par plusieurs chanteurs québécois et français, dont Geneviève Bujold.

En 1956, Raymond Lévesque crée une chanson en hommage à Honoré de Balzac qu'il interprète avec Bourvil.

En 1959, revenu au Québec, Raymond Lévesque fonde la première boîte à chansons, les Bozos.

À partir de 1968, soutenu par Gilles Vigneault, Raymond Lévesque s'essaie à l'écriture poétique, théâtrale et romanesque.

En 1980, Raymond Lévesque reçoit le trophée Félix Hommage lors du second Gala de l'ADISQ.

En 1986, atteint de surdité profonde, Raymond Lévesque abandonne l'interprétation de la chanson.

Au cours des ans, par le biais de différentes manifestations, Raymond Lévesque participe activement à la vie politique du Québec. Il a créé plus de 500 chansons, 5 pièces de théâtre, une cinquantaine de revues humoristiques, 7 recueils de poésie, un recueil de lettres imaginaires humoristiques, une autobiographie...